

LE JOUR, 1949
22 MARS 1949

LE NOUVEL EXODE OU LE SORT DES RÉFUGIÉS

On a le droit d'être surpris que la question des réfugiés arabes se traite en dehors d'Israël ; car la plupart de ces réfugiés ont leurs foyers en Israël. Si nous sommes réduits à cette misère c'est que la présence des Nations-Unies et de leur médiateur au centre de ce problème humain n'en apporte pas la solution.

Ce qu'Israël prétend faire se réduit à quelque chose de pire qu'un échange de populations. Si les Arabes de Palestine sont partis en si grand nombre de la zone littorale, c'est que le départ prématuré des Anglais leur avait fait la vie impossible. On se souvient de ce qui s'est passé par exemple à Haïfa. **Dire, dans ces conditions, à des gens qui ont cherché refuge dans les pays voisins qu'ils se sont condamnés à perdre leur patrie à jamais, c'est les traiter sans pitié et sans justice.**

Les Juifs voulaient la place nette, on l'a bien vu ; et on sait quel étrange hasard les y a aidés puissamment. Le hasard, ainsi compris, est l'allié naturel d'Israël.

Mais l'Organisation des Nations-Unies n'est pas faite pour entériner simplement des actes de violence et légaliser des abus. Nous avons encore le droit de recourir à elle, comme elle a le devoir de nous entendre. Si tentés qu'ils soient de faire plus de place en Palestine à leurs coreligionnaires, les juifs s'ils se sont un peu assagis devraient de leur côté tenir compte des nécessités de l'avenir et des leçons du passé. Ce qu'ils accentuent en agissant ainsi, c'est leur racisme et leur conception exclusive de l'Etat confessionnel.

Quant aux pays arabes, ils vont délibérer de la situation. Puisse-t-elle leur inspirer des réflexions salutaires. Certains d'entre eux ont de l'espace libre et pourraient abriter une partie des Palestiniens frappés par le sort. Pour ce qui est de notre pays, son territoire si étroit et la densité de sa population relativement si forte limitent terriblement ses moyens. Comme il est, il doit importer son blé et il a peine à se suffire. Cela est éclatant. En définitive il nous semble que c'est la Transjordanie qui a les possibilités les plus grandes et qui, dans tout cela, porte les responsabilités les plus lourdes. C'est à elle que les Anglais donnent des millions de livres sterling tous les ans. C'est elle en ce moment qui, directement ou par truchement, a les moyens de conversation avec Israël les plus efficaces. C'est elle enfin qui a voulu s'agrandir là où les autres n'ont jamais cherché que le vouloir vivre en commun et la paix.

Quelles que soient les issues, **souhaitons qu'elles soient humaines**, et que ce ne soient pas la loi du plus fort et l'arbitraire qui les imposent. Aucun peuple d'ailleurs ne saurait vivre indéfiniment dans la malédiction.

Ce n'est pas parce que les blessures se dissimulent qu'il faut les tenir pour fermées. Au delà des armistices signés, les plaies restent brûlantes ; il n'y faut pas mettre la gangrène ; mais avec l'aide du temps, s'efforcer au contraire de les guérir.

Après des siècles, les juifs de l'Exode sont rentrés en Palestine : qu'ils s'en souviennent.